



DOSSIER DE PRESSE

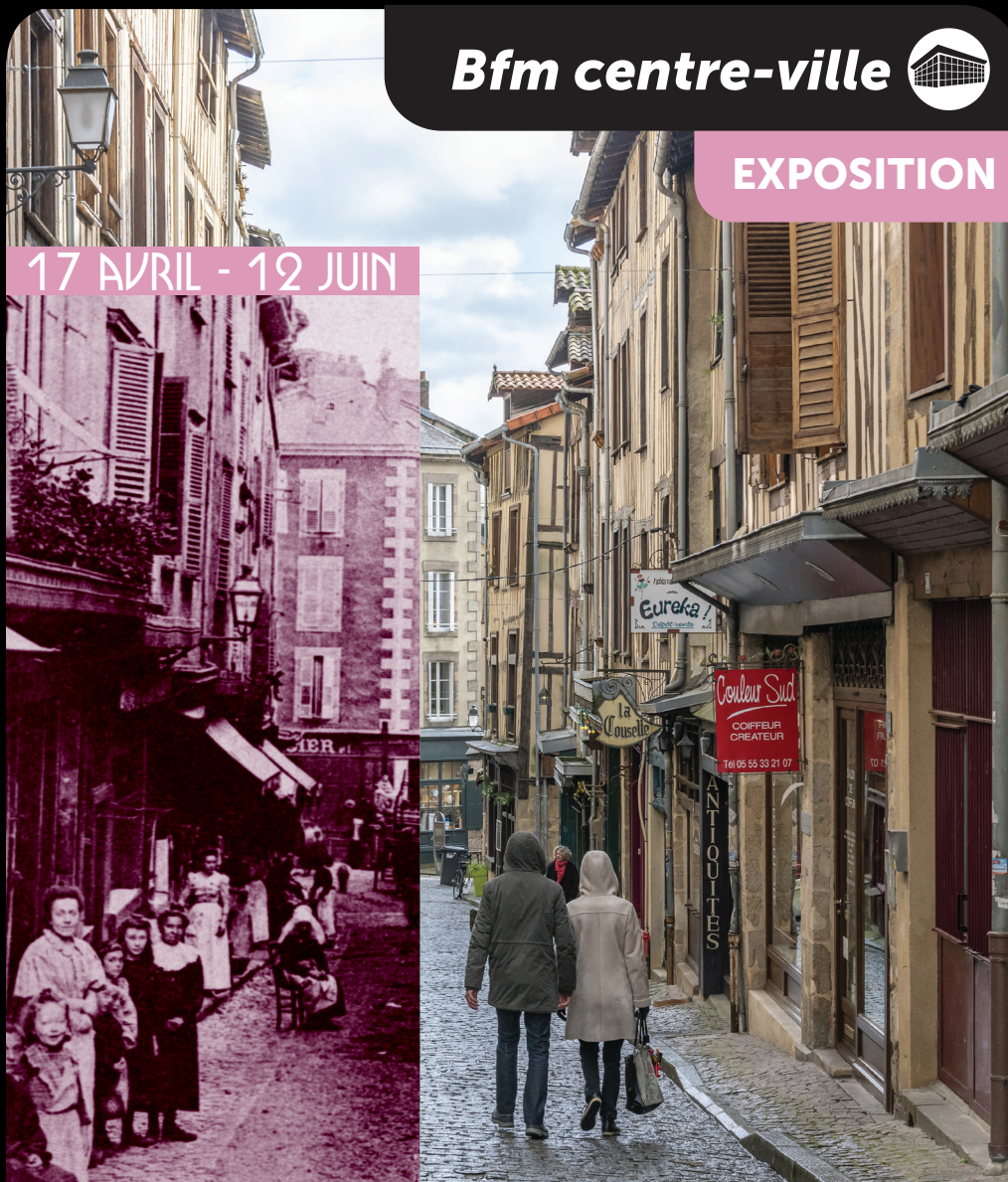
Exposition *Limoges, ça a bien changé !* - 14 avril 2021

Bfm centre-ville



EXPOSITION

17 AVRIL - 12 JUIN



LIMOGES, ÇA A BIEN CHANGÉ !

Contact presse Ville de Limoges :

Claire GLÉDEL

Attachée de presse

05 55 45 60 49 / claire.gledel@limoges.fr

Suivez l'actualité de la Ville : limoges.fr



/villedelimoges



@VilleLimoges87



villedelimoges



/ville_de_limoges



7ALimoges



Ville de Limoges



DOSSIER DE PRESSE

Exposition *Limoges, ça a bien changé !* - 14 avril 2021

Sommaire

Présentation de l'exposition	3
Parcours de l'exposition en images	4
Focus sur quelques documents	9
Les fonds iconographiques de la Bfm	13
Les ressources numériques	15
La Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine	17



Présentation de l'exposition

La Ville de Limoges organise à la Bfm centre-ville une exposition intitulée Limoges, ça a bien changé ! du 17 avril au 12 juin 2021. À travers cette exposition, la Bfm propose une évocation des changements urbains de Limoges depuis 150 ans : présentation de photos anciennes, cartes postales, livres, estampes, tous issus des collections de la Bfm.

Le propos de cette exposition n'est pas d'apporter de nouveaux éléments historiques ou archéologiques à un sujet déjà bien renseigné. Il existe déjà en effet une littérature abondante, régulière et renouvelée. Cette exposition est plutôt l'occasion :

- de prendre le temps, d'observer, de se poser, de découvrir des documents, de mettre en regard hier et aujourd'hui. L'exposition présente notamment en fil rouge une mise en perspective des documents anciens avec des photographies contemporaines prises au même endroit par les photographes de la Ville de Limoges.
- de présenter les richesses patrimoniales iconographiques de la Bfm. En effet, leur fragilité limite leur exposition et leur manipulation : c'est le cas des tirages photographiques sur papier albuminé des années 1870 à 1900 ou des plaques de verre.
- de poursuivre le plaisir de la découverte grâce aux autres ressources à disposition : la bibliothèque numérique du Limousin mais aussi la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine, qui réalise un travail de mémoire exemplaire de préservation et de valorisation des images animées.



Parcours de l'exposition en images

L'exposition est composée de six parties : bords de Vienne, monuments et bâtiments, fontaines et statues, au hasard des rues, autour des places, urbanisme.

Sont présentés :

- plus de 200 documents anciens : photographies, cartes postales, gravures, livres, revues, dessins, originaux ou reproductions
- 13 photographies « avant/après » ont été réalisées par les photographes de la Ville en février 2020 (Laurent Lagarde et Thierry Laporte), en réponse à une sélection de vues anciennes, pour nous permettre d'apprécier le changement !
- deux courts films amateur sur Limoges issus des collections de Cinémathèque Nouvelle-Aquitaine

➤ BORDS DE VIENNE

Augustoritum : le gué d'Auguste. L'histoire de Limoges s'écrit au fil de l'eau.

Du pont Saint-Martial (XIII^e siècle) au pont Guingouin (2006), les ouvrages d'art rythment le temps et segmentent l'espace.

Le peuple Ponticaud incarne l'âme du quartier : « Tu ses daus Ponts : passa ! Tu n'en ses pas : dins l'aiga ! » (« Tu es des Ponts, passe. Tu n'en es pas, à l'eau ! »).



Vue du Naveix, photographie de Jean-Baptiste Audiguet, vers 1875 © Bfm Limoges

Les documents remarquables :

- les photographies de Jean-Baptiste Audiguet (1811-1897) pour leur ancienneté (vers 1875), leur qualité esthétique, mais aussi le témoignage de la vie des Ponticauds
- les estampes (vers 1880) de Charles Giroux (1861-19 ?) pour leur singularité et la qualité du dessin



Rue du Pont Saint-Étienne, gravure de Charles Giroux, vers 1880 © Bfm Limoges



Rue du Pont Saint-Étienne, photographie de Laurent Lagarde & Thierry Laporte, 2020 © Ville de Limoges

➤ MONUMENTS ET BÂTIMENTS

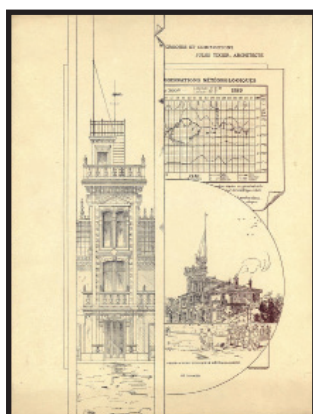
L'identité d'une ville doit beaucoup à ses bâtiments et monuments emblématiques. Institutionnel, religieux, culturel ou industriel, le patrimoine architectural local vaut blason. Ici, c'est Limoges !

Les documents remarquables :

- les photos de Jean-Baptiste Boudeau de la mairie et sa vue contemporaine, la préfecture, l'hôtel des Postes, l'église Saint-Michel en travaux...
- le casino de Limoges peu avant son ouverture photographié par Jean Faissat
- l'Observatoire Garrigou-Lagrange par Jules Tixier



Le casino de Limoges, photographie de Jean Faissat, 1901 © Bfm Limoges



L'Observatoire Garrigou-Lagrange, dessin de Jules Tixier, 1889 © Bfm Limoges



L'Hôtel de Ville, photographie de Jean-Baptiste Boudeau, 1914 © Bfm Limoges

➤ AUTOUR DES PLACES

Héritée de l'Agora et du Forum, la place est toujours à la mesure du pas humain et constitue le pôle citadin d'attractivité par excellence. Des échanges profanes ou symboliques s'y déroulent au rythme des foires, des marchés, des festivités ou des rassemblements citoyens. La place est le contraire du vide, c'est du bâti à ciel ouvert.

Les documents remarquables :

- la place Denis-Dussoubs, la place d'Aine avant/après
- les photographies de Jean-Baptiste Boudeau



La place d'Aine, photographie de Jean-Baptiste Boudeau, 1914 © Bfm Limoges



La place d'Aine, photographie de Laurent Lagarde & Thierry Laporte, 2020 © Ville de Limoges

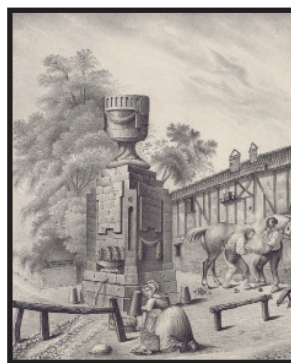
✎ FONTAINES ET STATUES

Dans la ville, fontaines et statues occupent une place privilégiée.

Les fontaines, utilitaires ou monumentales, ont longtemps tracé les lignes de partage des eaux. Les statues sont des points névralgiques qui dispensent protection lorsqu'elles sont religieuses et qui s'inscrivent dans un passé commun lorsqu'elles sont commémoratives. Ces éléments du mobilier urbain sont des catalyseurs communautaires de l'espace public.

Les documents remarquables :

- les gravures de Jean-Baptiste Tripon, la fontaine des Fantaisies, la fontaine du Chevalet
- le dessin de 1638 de L'Andeix de la Croix de Manigne (actuelle rue Charles-Michels)
- les premières photographies du monument des Mobiles place Jourdan et leurs vues contemporaines



La fontaine des Fantaisies, gravure de Jean-Baptiste Tripon, 1837 © Bfm Limoges



L'Andeix de la croix Manigne, dessin anonyme, 1638 © Bfm Limoges

✎ URBANISME

L'urbanisme est l'art de distribuer les espaces et de réguler les flux afin de donner une dimension humaine à la ville.

Avec une population multipliée par sept depuis la Révolution, Limoges a dû composer avec des impératifs démographiques, sociétaux et techniques.

La destruction de quartiers insalubres et les exigences du progrès ont malgré tout permis la préservation de sites historiques. La modernité consacre la prise de conscience de la valeur du patrimoine bâti.

Les documents remarquables :

- les photos de Jean Faissat du quartier Viraclaud avant sa destruction
- les dessins de Jacques-Joseph Maquart (1802-1873) relatant l'incendie du quartier des Arènes en 1864



La rue de la Chadre, quartier Viraclaud, photographie de Jean Faissat, 1895 © Bfm Limoges

➤ AU DÉTOUR DES RUES

Au fil des rues se tisse la trame de la ville.

Non plus selon le plan cadastral mais selon la carte mentale de chacun.

Avec comme musique de fond cet accent d'appartenance à la terre d'Oc.

Les documents remarquables :

- les photos de Jean-Baptiste Audiguet de la rue de la Boucherie
- les photos de Jean-Baptiste Boudeau du Central Hôtel du boulevard Victor Hugo...



La rue de la Boucherie, photographie de Jean-Baptiste Audiguet, 1875 © Bfm Limoges



Le boulevard Victor-Hugo, photographie de Jean-Baptiste Boudeau, 1914 © Bfm Limoges



Le Central Hôtel, photographie de Laurent Lagarde & Thierry Laporte, 2020 © Ville de Limoges



Focus sur quelques documents

➤ LE PONT SAINT-ÉTIENNE PAR JEAN-BAPTISTE AUDIGUET (1811-1897), VERS 1875

Cette vue du Pont Saint-Étienne, avec en arrière-plan le quartier de l'Abbessaille et la cathédrale de Limoges, reprend un modèle « iconique » forgé par les illustrateurs au début du XIX^e siècle. Ce point de vue amplifié par les photographes finit par incarner la ville de Limoges au XX^e siècle. Dans une très belle composition, avec une parfaite maîtrise de la lumière (voir les jeux d'ombre et de lumière sur les avant-becs du pont), Jean-Baptiste Audiguet (1811-1897) nous dévoile en un coup d'œil tous les visages de la cité, entre héritage médiéval et développement industriel : la Vienne, vecteur essentiel de la vie économique, le peuple des Ponticauds (lavandières et débardeurs), le Pont Saint-Étienne qui marquait la limite du flottage du bois destiné aux fours des usines de porcelaine, le quartier populaire de l'Abbessaille, l'abbaye de la Règle et dominant le tout, la cathédrale gothique. Il est intéressant de mettre en regard cette photographie avec l'émergence à la même époque d'une littérature populaire des quartiers des bords de Vienne. (Étienne Rouziès)



Vue du Pont Saint-Étienne, photographie de Jean-Baptiste Audiguet, 1875 © Bfm Limoges

Jean-Baptiste Audiguet (1811-1897) est un des pionniers de la photographie professionnelle à Limoges. Né à Bellac dans un milieu modeste, il se lance dans la photographie à la fin des années 1850 et devient le grand portraitiste de la société limougeaude du Second Empire et de la Troisième République. C'est aussi le premier photographe connu à proposer des vues de la ville (en particulier les bords de Vienne et le quartier des Ponticauds) et de ses alentours, avec une parfaite maîtrise de la composition et une sensibilité esthétique surprenante. Ces rares photographies avaient été en partie présentées en 2011 lors de l'exposition « Limoges révélée ».

➤ LE CIRQUE-THÉÂTRE PAR JEAN-BAPTISTE BOUDEAU (1881-1959) AU PRINTEMPS 1914

Suite à l'incendie, en 1909, du cirque en bois qui se trouvait place de la République, la municipalité décida de faire construire un bâtiment en dur avec charpente en fer et en fonte.



Les travaux durèrent de 1911 à 1919 et, après son ouverture, des peintures de David O.W. y furent installées. Le bâtiment fut rasé à la fin des années 1950 et remplacé par l'actuel Opéra. Photographié ici au printemps 1914, alors que les travaux de construction sont presque réalisés, on a alors une vue à la fois architecturale et sociale du bâtiment. Le gros œuvre, les sculptures de la décoration sont achevés, mais la décoration et l'aménagement intérieur restent à faire. Le chantier est fermé par ces planches de bois devant lesquelles on aperçoit le trottoir encore en travaux. Un ouvrier avec un tablier, des enfants, quelques adultes, dont un militaire vu de dos, animent la scène. (Vincent Brousse)



Cirque municipal, couverture du programme saison 1925 © Bfm Limoges

Jean-Baptiste Boudeau (1881-1959). Entre 1900 et 1924, Jean-Baptiste Boudeau, épicier à Saint-Priest-Taurion, parcourt en carriole ou à vélo les environs de Limoges, Ambazac, Saint-Léonard, Bessines... Il réalise des cartes postales de monuments, des photographies de mariage, des portraits à la demande. Il fixe également des événements exceptionnels (fêtes, accidents). Ses clichés témoignent de la vie quotidienne dans les campagnes, mais aussi d'un monde en mutation, sans misérabilisme ni nostalgie... Il photographie les événements de Limoges (la fête Jeanne d'Arc, les travaux du clocher de Saint-Michel-des-Lions, la foire de la Saint-Loup) et ses changements urbains.

➤ LIMOGES, INCENDIE DU QUARTIER DES ARÈNES : VUE PRISE SUR LE SOL DE LA RUE DU BÉLIER PAR JACQUES-JOSEPH MAQUART (1802-1873) EN 1864

Dans la nuit du 15 août 1864, un incendie se déclare rue des Arènes et se propage rapidement. Il n'y a pas de victimes, mais 109 maisons sont détruites en une seule nuit dans un espace allant de la place d'Aine à la place de la Motte, laissant près de 2000 habitants sans abri. Les pertes matérielles sont considérables.



Vue de la rue du Bélier, dessin de Jules-Joseph Maquart, 1864 © Bfm Limoges

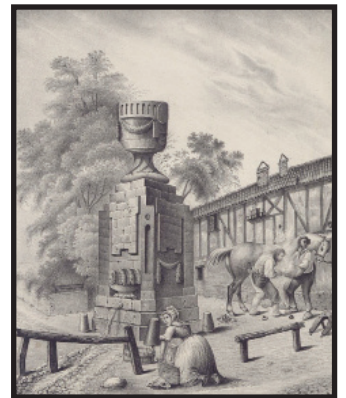
Originaire de Reims, Jacques-Joseph Maquart vient à Limoges à l'invitation de son ami Casimir Ranson. Cet amoureux des arts dévoué et actif, tel que ses amis le définissait, s'intègre vite, devient vice-président de la Société



Archéologique puis de la Société des amis des arts du musée Adrien-Dubouché. En 1864, il crée un album rappelant les péripéties de l'incendie de Limoges et l'offre au Conseil municipal. Cet album unique de grand format (80 x 45cm) comprend 12 dessins et trois plans. Outre la valeur du témoignage de cet album, c'est surtout la qualité exceptionnelle de ces dessins qui retient l'attention. En 2014, les Ardents éditeurs ont publié un ouvrage reprenant largement les illustrations de cet album Maquart ainsi que le récit des événements.

➤ LA FONTAINE DES FANTASIES, PRÈS DE LA PORTE DE TOURNY, PAR JEAN-BAPTISTE TRIPON (1801-1878) EN 1837

En 1769, le surintendant Turgot commande à Jean-Baptiste Trésaguet la construction d'une nouvelle fontaine près de la Porte Tourny (à l'emplacement actuel du carrefour de Tourny et de la rue des Vénitiens). Achevée en 1772, les habitants de Limoges la trouvèrent dit-on si jolie qu'ils l'appelèrent « Fontaine des Fantasies » : un cube de granit de 3 mètres de hauteur, sur lequel courrait des guirlandes et surmonté d'une urne également enguirlandée. Elle fut démolie en 1854, lors de l'ouverture de l'avenue Garibaldi.



La fontaine des Fantasies, gravure de Jean-Baptiste Tripon, 1837 © Bfm Limoges

Ancien élève de l'École des Arts et Métiers d'Angers, Jean-Baptiste Tripon s'installe imprimeur-lithographe à Limoges. Son ouvrage majeur est celui-ci. Imprimé en plusieurs livraisons, l'exemplaire original de 1837 est devenu rare. Les érudits du XIX^e siècle sont déjà très critiques sur son contenu. Alfred Leroux estime en 1888 que « c'est un fatras sans critique, une compilation lourde et terne ». Il en demeure des lithographies parfois fantaisistes, voire divertissantes.

➤ L'OBSERVATOIRE GARRIGOU-LAGRANGE PAR JULES TIXIER (1855-1934), 1889

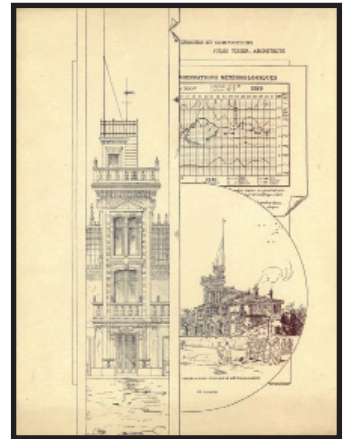
Créé en 1885 par Paul Garrigou-Lagrange afin d'étudier la constitution du climat limousin, l'Observatoire était installé non loin de l'actuel Jardin d'Orsay. Ce bâtiment accueillait des appartements d'habitation, une bibliothèque, des archives, des bureaux et des salles de réunion. Il comprenait aussi un puits de 12 mètres de profondeur pour relever les températures souterraines en fonction des pluies.

La tour était constituée de deux plateformes, l'une de 12 mètres, l'autre de 15 mètres faisant service de girouette, enregistreur de vents, thermomètres... Le bâtiment était recouvert de pans de bois avec garnissage de briques et de torchis. Georges-Emmanuel Clancier y situe la



première partie de son roman *L'Éternité plus un jour* ; il décrit en détail la tour et ses deux étages, les appareils, le parc... C'est la description la plus belle et détaillée qu'il en nous reste : le bâtiment a été détruit en 1979.

Pierre Jules Tixier tient une place de choix à Limoges, tant par la diversité de ses centres d'intérêt que par ses réalisations. Architecte, archéologue, historien, il laisse d'importantes notes et dessins. Architecte des monuments historiques de la Haute-Vienne, il participe à la restauration de nombreuses églises. Enfin ses constructions pour l'architecture privée comptent des hôtels particuliers, des maisons de campagne, des établissements d'enseignement et se distinguent par l'utilisation judicieuse du granit.



L'Observatoire Garrigou-Lagrange, dessin de Jules Tixier, 1889 © Bfm Limoges

Les fonds iconographiques de la Bfm

➤ ESTAMPES

L'essentiel du fonds d'estampes anciennes de la Bfm a été constitué dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Il comprend une galerie de portraits des personnalités notables du Limousin et des vues de monuments et paysages de la région.



« Avian pres la Vila » Jean-Marc Simeonin, 2014 © Bfm Limoges

➤ PHOTOGRAPHIES ET CARTES POSTALES

Le conservateur Camille Leymarie fit l'acquisition en 1883 d'un ensemble de vues de Limoges et de ses abords auprès du photographe Jean-Baptiste Audiguet (1811-1897).

Le fonds photographique compte près de 1800 pièces auxquelles il faut ajouter les 2 500 plaques de verre du fonds Jean-Baptiste Boudeau acquises en 2012 par l'intermédiaire de l'historien Vincent Brousse.

L'ensemble des photographies a été inventorié et les photographies libres de droit mises en ligne progressivement sur la Bibliothèque numérique du Limousin.

Enfin, la Bfm détient un fonds de cartes postales limousines en cours d'inventaire. Une sélection d'entre elles est visible sur Pinterest : <https://www.pinterest.fr/bfmpatrimoine/>

Retrouvez l'ensemble des collections patrimoniales sur le site de la Bfm : <https://bfm.limoges.fr/limousin-et-patrimoine-les-collections>

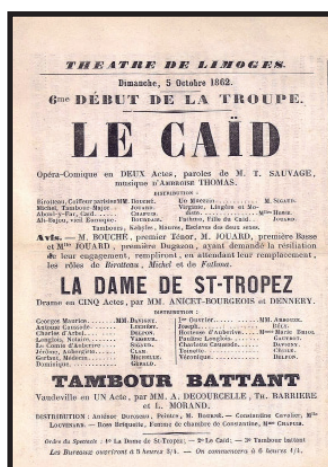
➤ PUBLICITÉS

La Bfm possède de nombreux journaux et périodiques limousins, mais aussi des revues, programmes du casino, etc. Autant de sources iconographiques mises à disposition du public.

Une sélection d'entre elles est à retrouver sur Pinterest :
<https://www.pinterest.fr/bfmpatrimoine/>



Il est vraiment chic ! publicité Almanach du Courrier du Centre, 1928 © Bfm Limoges



Annnonce spectacle Théâtre de Limoges, le Lorgnon, 1862 © Bfm Limoges



Nouvelles Galeries Limoges, publicité de 1918 © Bfm Limoges



Les ressources numériques

➤ LA BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE DU LIMOUSIN, UN OUTIL DE CONNAISSANCE ET DE DIFFUSION DU PATRIMOINE LIMOUSIN : bnl-bfm.limoges.fr

Lancée en fin mai 2013, elle contient à ce jour plus de 1 000 documents en dehors de la presse (photographies, livres anciens, estampes, manuscrits, cartes, documents en langue occitane).

Que trouve-t-on sur la Bibliothèque numérique du Limousin ?

Des trésors d'intérêt national, pièces remarquables et intéressantes pour l'histoire régionale, conservées dans les bibliothèques du Limousin : manuscrits médiévaux, incunables, imprimés d'histoire locale, gravures, partitions, dessins, photographies...

Les documents mis en ligne dans la Bibliothèque numérique du Limousin sont visibles pour certains dans Gallica, la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France .

Le propos est de faire une bibliothèque rendant compte du territoire Limousin et de la richesse patrimoniale des bibliothèques régionales partenaires (Brive, Tulle, Guéret, Saint-Léonard-de-Noblat : environ 10 % des documents présentés proviennent des partenaires à ce jour).

L'objectif n'est donc pas la quantité mais la qualité et la diversité des documents présentés le plus souvent avec un commentaire descriptif et une bibliographie ou des liens complémentaires vers d'autres sites (sites régionaux, Gallica, Wikipedia...) pour approfondir la découverte du document.

95 % des documents (ceux appartenant au domaine public) sont téléchargeables sous licence ouverte (réutilisation gratuite du document, seule la mention d'origine est obligatoire).

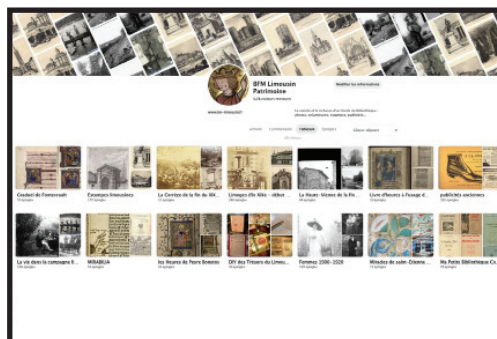
Ouverte sur le large public, portail de découverte du patrimoine limousin et en général, la politique de mise en ligne est aussi liée à l'actualité culturelle du Pôle Limousin et Patrimoine et plus largement de la Bfm.



➤ PINTEREST, TWITTER : UNE AIDE À LA DIFFUSION DU PATRIMOINE PAR DISSÉMINATION

> Le compte Pinterest : fr.pinterest.com/bfmpatrimoine/

Pinterest permet de mettre en ligne des documents qui n'ont pas leur place dans la



Bibliothèque numérique du Limousin mais qui méritent intérêt pour leur étrangeté, leur humour, leur nostalgie...

> Le compte Twitter : [@Biblim](https://twitter.com/Biblim)

Twitter permet d'informer de l'actualité du pôle limousin et patrimoine, des mises en ligne mais aussi d'apporter des touches d'humour et de légèreté au gré des envies. Par exemple, de nombreuses mises en regard de bâtiments de Limoges ou du Limousin autrefois et aujourd'hui ont été publiés.



La Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine

Partenaire incontournable, la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine représentée par Marc Wilmart, président fondateur, a pour mission d'assurer la collecte, la sauvegarde et la valorisation du patrimoine régional cinématographique. Tâche ambitieuse à laquelle chacun est invité à participer en signalant l'existence de ces images cachées, de ces films aussi modestes, à priori, soient-ils et qui se révèlent parfois être des témoignages insoupçonnés et unique.

Sous l'impulsion de la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine a été créé en 2018 le réseau Mémoire filmique de Nouvelle-Aquitaine. Il rassemble : le Fonds Audiovisuel de Recherche à La Rochelle, la Mémoire de Bordeaux Métropole, Trafic Image à Angoulême et naturellement la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine à Limoges. Les quatre structures qui le composent ont un objectif commun : développer la collecte, la conservation, la diffusion et la valorisation des images fixes et animées dans la région.

La Cinémathèque régionale est implantée à Limoges. Son atelier de numérisation, de restauration et de sauvegarde fait appel à des outils professionnels des plus perfectionnés financés par l'Europe, la Région Nouvelle-Aquitaine et le Centre National de la Cinématographie (CNC). La Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine est soutenue financièrement par le ministère de la Culture (DRAC), le CNC, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Haute-Vienne et le Département de la Creuse.

La Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine propose une sélection de ses ressources sur son site : www.cdna.memoirefilmiquenouvelleaquitaine.fr

À noter : un poste de consultation « chercheur » offrant l'accès à l'ensemble des ressources est à disposition du public à la Bfm.



Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine : 4, avenue de la Révolution – 87000 Limoges / Tél. : 09 53 32 47 14 / www.cdna.memoirefilmiquenouvelleaquitaine.fr